



LES CHOEPHORES

Co-réalisation : Maison de la Culture de la Seine Saint-Denis/ Bobigny

L'ORESTIE

Trilogie d'Eschyle (Création à Athènes en 458 av.J.C.)

Le thème de la trilogie prend son origine dans la légende de la maison des Atrides et de la malédiction qui pèse sur elle.

Atrée, souverain d'Argos et petit-fils de Tantale, fils de Zeus, bannit son frère Thyeste parce que celui-ci a tenté de lui ravir son épouse et de prendre le pouvoir. Atrée, qui n'a pas renoncé à tirer vengeance de son frère, le convie, sous prétexte de réconciliation, à un festin au cours duquel il lui fait servir la chair de ses propres enfants.

Lorsque Thyeste comprend l'horrible vengeance d'Atrée, il jette sa malédiction sur les convives, leurs familles et tous leurs descendants.

Ainsi se retrouveront d'un côté les enfants d'Atrée, Agamemnon roi d'Argos et Ménélas roi de Sparte, et de l'autre Egisthe le seul des enfants de Thyeste échappé au massacre.

Les deux frères Agamemnon et Ménélas épousent les deux soeurs Clytemnestre et Hélène. Lorsque Pâris, le fils du roi de Troie, Priam, enlève Hélène pour la conduire à Troie, les deux frères décident de porter la guerre à Troie, afin que Ménélas reprenne Hélène.

La flotte qu'ils ont armée pour rejoindre Troie est immobilisée à Aulis par des vents contraires. Selon les prédictions du devin Calchas c'est Artémis qui se venge d'un affront commis par l'armée grecque et qui, pour permettre le départ de la flotte, exige le sacrifice de la propre fille d'Agamemnon, Iphigénie. Celui-ci, après une longue lutte, se résout à la sacrifier. Le vent tourne et la flotte peut mettre le cap sur Troie. Clytemnestre a appris, à Argos la nouvelle de l'immolation d'Iphigénie. Elle décide de se venger et attire dans sa demeure et dans son lit Egisthe. La guerre dure dix ans; Troie est enfin vaincue grâce au stratagème du cheval.

L'armée grecque revient; là débute l'action de la première oeuvre de la trilogie Agamemnon.

AGAMEMNON

Clytemnestre apprend la victoire contre les Troyens et le retour d'Agamemnon. Sa vengeance est prête: dès que celui-ci arrive, suivi de sa captive Cassandre, elle les attire tous deux dans le palais et les poignarde. Elle se glorifie et se justifie de son acte devant le peuple d'Argos, indigné; Egisthe son complice devient roi. Ils imposeront tous deux leur ordre.

LES CHOEPHORES

Quelques années se sont écoulées. Oreste, élevé loin d'Argos sur l'ordre de Clytemnestre, revient pour tirer vengeance du meurtre de son père. Accompagné de Pylade il retrouve sur la tombe d'Agamemnon sa soeur Electre. Tous deux jurent la mort de la meurtrière et de son complice. Entré par ruse dans le palais, il les tue de son épée. Le peuple voit dans ce meurtre la fin du conflit et le rachat. Mais les Erinyes se mettent à la poursuite d'Oreste qui s'enfuit épouvanté.

LES EUMENIDES

Oreste poursuivi par les Erinyes est venu à Delphes au sanctuaire d'Apollon. Celui-ci l'engage à se rendre à Athènes devant la statue d'Athéna où des juges sont prêts à l'absoudre. Mais auparavant il devra se purifier de sa souillure par une longue errance auprès des hommes. A Athènes Oreste implore Athéna de lui accorder sa protection et un jugement équitable. Il est acquitté par le tribunal suprême d'Athènes, l'Aréopage, fondé à cette occasion par Athéna. Par elle également, les Erinyes sont apaisées et deviennent déesses dispensatrices de bienfaits, Euménides.

Clytemnestre sort du gynécée pour se trouver en face de son fils. Farouche, elle veut combattre et réclame une arme. Mais à l'annonce de la mort d'Egisthe elle s'effondre et tombe, implorante, aux pieds de son fils. Oreste hésite à frapper mais Pylade lui rappelle l'ordre d'Apollon. Le parricide s'achève et le Choeur chante la délivrance: "c'est la volonté divine, pour moi, qui triomphe ici".

Une fois de plus, la porte des Atrides s'ouvre pour laisser voir deux cadavres. Oreste se glorifie et se justifie; le crime est flagrant, témoin le voile qui a servi au meurtre de son père. Mais il a beau crier son innocence et dénoncer Apollon comme l'instigateur du meurtre, sa raison peu à peu se perd: "il me semble conduire un attelage emporté hors de la carrière"... Mais il ne peut achever: les Erinyes apparaissent à ses yeux égarés et il s'enfuit épouvanté. Le châtement cette fois a suivi sans délai le crime: où donc s'achèvera, où s'arrêtera, enfin endormi, le courroux d'Até?

« C'est la volonté divine pour moi, qui trompe ici. »
d'ajouter, un parti pris à l'œuvre et je l'aurais chassé la délinquante
son fils. Qu'est-il resté à l'œuvre, mais l'ordre
la mort d'église elle a effondré et tombé, implorez, aux pieds de
française, elle veut combattre et reclaim une arme. Mais à l'annonce de
Glynnestine sont en danger pour se trouver en face de son fils.

CHAPITRE

Une fois de plus, la porte des Arides s'ouvre pour laisser voir deux
cadavres. Presque égorgés et se justifiant, le crime est flagrant
tandis que le voleur ne s'est pas encore aperçu de son geste.
Mais il a beau crier son innocence et démentir l'ordonnance, l'instinct
accuse du meurtre, sa raison se perd, il ne sent que la honte
un échappé encore hors de la carrière. Mais il ne peut échapper
les trépassés apparaissant à ses yeux égarés et il s'écroule épuisé.

CHAPITRE

de s'arrêter, enfin endormi, le couvreur d'Arès.
Le châtiment eût été suivi sans délai le crime ou donc s'échapper.
les trépassés apparaissant à ses yeux égarés et il s'écroule épuisé.
un échappé encore hors de la carrière. Mais il ne peut échapper
accuse du meurtre, sa raison se perd, il ne sent que la honte
Mais il a beau crier son innocence et démentir l'ordonnance, l'instinct
tandis que le voleur ne s'est pas encore aperçu de son geste.
cadavres. Presque égorgés et se justifiant, le crime est flagrant
Une fois de plus, la porte des Arides s'ouvre pour laisser voir deux

1ère Partie

AGAMEMNON

"Celui qui a immolé sera immolé"

Garde : Gerd Wameling
 Clytemnestre : Edith Clever
 Héraut : Roland Schäfer
 Agamemnon : Gunter Berger
 Cassandre : Elke Petri
 Egiste : Peter Fitz

Choeur des Vieillards d'Argos :

Gunter Berger, Peter Fitz, Greger Hansen, Hans Madin, Jean-Paul Raths,
 Stefan Reck, Werner Rehm, Udo Samei, Roland Schäfer, Peter Simonischek,
 Ernst Stötzner, Gerd Wameling

Mise en scène : Peter Stein

Décor : Karl-Ernst Herrmann

Costumes : Moidele Bickel

Collaboration à la dramaturgie : Marleen Stoessel

Dieter Sturm

Assistant pour la mise en scène: Paolo Del Bagno

Jürgen Kruse

Rüdiger List

Assistant pour les décors : Bernd Damovsky

Manfred Dittrich

Assistant pour les costumes : Dorothea Katzer

Yoshio Yabara

Avec la collaboration de Gerd Kaminsky, Mirka Dzakis, Sabine Bachmann

AGAMEMNON

Devant le palais du roi à Argos

Sur la terrasse du Palais des Atrides le Vieilleur déplore sa longue attente du signal annonçant la victoire à Troie, puisse très bientôt lui rendre le flambeau porteur de l'heureuse nouvelle dans une maison où ne règne plus l'ordre d'antan : le palais enferme un secret inquiétant. Il aperçoit soudain la lueur annonciatrice de la victoire et laisse éclater sa joie; il court annoncer la nouvelle.

Le Choeur des Vieillards qui ignore encore le triomphe des Grecs expose l'objet de ses craintes : le nombre de vies humaines dont se paiera la victoire, l'indignité de celle à qui les Atrides sacrifient leurs guerriers et d'autres maux annoncés par les présages au départ d'Agamemnon, maux qu'il a tenté de conjurer par le "sacrifice monstrueux" de sa fille Iphigénie. Mais la colère qui n'oublie pas et veut venger une enfant garde la maison : Clytemnestre, dans l'ombre, prépare-t-elle déjà l'expiation?

Clytemnestre annonce la nouvelle reçue de Troie, mais elle énumère toutes les raisons qui peuvent maintenant faire craindre un retour de la fortune : elle imagine Troie livrée au pillage et au massacre, elle voit les vies sacrifiées à Aulis comme devant Troie. Il ne suffit pas d'être vainqueur, il faut savoir mériter la victoire face aux vaincus.

Le Choeur, qui veut chanter le succès des Grecs, en vient peu à peu à exprimer les mêmes inquiétudes, les lois divines sont inflexibles; Pâris a été frappé pour sa démesure : une démesure égale aurait-elle été le fait des vainqueurs? "Puissè-je n'être, moi, ni destructeur de villes, ni esclave soumis aux caprices d'autrui" !

La réponse est donnée par le Héraut qui précède Agamemnon : les Grecs ont détruit tous les temples des Dieux, ils ont anéanti un peuple, ils ont fait payer au double la faute des coupables. Mais l'heure est venue pour l'armée argienne de "se rendre gloire à la face du soleil".

Clytemnestre confie au Héraut un message de bienvenue pour le roi.

Le Choryphée qualifie ce message de spécieux "pour un clairvoyant interprète".

A sa demande du sort de Ménélas, le Héraut fait le récit de la tempête qui a dispersé et détruit une grande partie de la flotte achéenne et privé Agamemnon de son frère.

Le Choeur évoque le malheur qui s'est abattu sur Troie par la faute de Pâris. L'homme n'est point la victime des Dieux jaloux; la prospérité n'enfante pas nécessairement le malheur, comme on le dit et croit : non, le malheur est le fils du crime, il n'est jamais qu'un châtement; c'est la justice qui "mène tout à son terme".

Agamemnon entre, suivi de Cassandre; il est salué par le Choryphée qui cependant laisse entendre que la guerre ne fut pas approuvée par lui; à deux reprises il lance un avertissement au Roi sur ceux qui n'auraient pas eu une conduite loyale.

Agamemnon remercie les Dieux et Argos d'avoir permis la destruction de Troie; il se glorifie "de cette vengeance sans mesure" pour le rapt d'une femme. Et pour répondre aux avertissements du Choryphée il dit bien connaître l'ingratitude humaine et, tel un justicier, il tentera de faire régner le "bien" dans la ville, au besoin par la force.

Clytemnestre dit son amour et sa joie. Elle a tant souffert qu'elle a bien le droit de jouir de son bonheur sans provoquer l'envie. Elle entend que le vainqueur rentre dans sa maison sur un "chemin de pourpre" ainsi qu'on fait parfois pour la statue d'une divinité.

Agamemnon sent confusément le défi imprudent jeté au ciel; il se défend craignant la voix de son peuple puis il cède et demande que Cassandre captive soit accueillie avec bonté ainsi qu'il plait aux Dieux. Il rentre donc dans son palais en foulant aux pieds la pourpre, tel Priam à Troie s'il avait été vainqueur.

Clytemnestre laisse éclater son triomphe : "Zeus, par qui tout s'achève, achève mes souhaits et songe bien à l'oeuvre que tu dois achever".

Le Choeur laisse éclater son épouvante; il lutte contre un pressentiment qu'il ne sait comment exprimer : les Dieux lui ont refusé le don accordé aux devins.

Clytemnestre demande à Cassandre d'entrer elle aussi dans le palais; le Choryphée lui conseille d'obéir, sans résultat.

Cassandre crie bien haut tous les crimes de la race des Atrides. Elle voit installée dans le palais la troupe des Erinyes qui chantent les forfaits anciens, l'adultère de Thyeste et le meurtre de ses enfants. Elle voit la mort qui lui est réservée, celle d'Agamemnon, mais aussi, dans un avenir plus lointain, celle de Clytemnestre, qui souillera d'un parricide le palais maudit. Puisque Troie ainsi est vengée, Cassandre peut mourir. Elle entre dans le palais.

2ème PARTIE

LES CHOEPHORES

"Le libérateur perd la raison"

Choeur des Femmes du Palais:

Tina Engel, Jutta Lampe, Susanne Meierhofer, Christine Oesterlein,
Christiane Petersen, Elke Petri.

Oreste : Udo Samuel
Pylade : Greger Hansen
Electre : Tina Engel
Clytemnestre : Edith Clever
Serviteur : Werner Rehm
Nourrice : Christine Oesterlein
Egiste : Peter Fitz

Choeur des Vieillards d'Argos:

Gunter Berger, Peter Fitz, Hans Madin, Jean-Paul Raths, Stefan Reck,
Werner Rehm, Roland Schäfer, Peter Simonischek, Ernst Stötzner, Gerd Wameling.

Mise en scène : Peter Stein
Décors : Karl-Ernst Hermann
Costumes : Moidele Bickel

Collaboration à la dramaturgie : Marleen Stoessel - Dieter Sturm
Assistants pour la mise en scène : Paolo del Bagno - Jürgen Kruse - Rüdiger List
Assistants pour les décors : Bernd Damovsky - Manfred Dittrich
Assistants pour les costumes : Dorothea Katzer - Yoshio Yabara

Et le concours de Gerd Kaminski, Mirka Dzakis, Sabine Bachmann.

LES CHOEPHORES

Sur la tombe d'Agamemnon devant le palais royal d'Argos

Oreste est de retour à Argos en compagnie de Pylade; devant le tombeau paternel il invoque Hermès infernal et le mort au fond de sa tombe. Il a besoin de leurs secours pour punir les meurtriers. En hommage il offre une boucle de cheveux.

A l'arrivée d'Electre et du Choeur des femmes ils s'écartent. Le Choeur formule une loi inéluctable: une tache de sang ne s'efface jamais et, pour être différé, le châtement n'en est que plus terrible. Le souvenir du mort tourmente aussi Clytemnestre; elle voudrait apaiser sa victime et prévenir la vengeance. Aussi a-t-elle chargé Electre et les captives du Choeur de porter ses offrandes au tombeau d'Agamemnon. Electre a obéi; elle est devant le tertre, mais ne peut se résoudre à déposer des dons ou à prononcer des mots qui, venant de la meurtrière, ne pourraient être qu'offense à la victime. Le Choeur lui conseille un détour: qu'elle verse les libations envoyées par la Reine, mais en les accompagnant d'une prière et d'une imprécation - une prière pour les amis du mort, une imprécation pour les assassins - cependant qu'elles-mêmes, par des larmes et des chants de deuil, effaceront le caractère sacrilège des offrandes de Clytemnestre. Electre trouve sur la tombe une boucle de cheveux. Or il n'est qu'un être sur terre qui, avec Electre, doive cet hommage au mort, c'est le fils d'Agamemnon: Oreste est donc à Argos. La boucle, d'ailleurs, est de même teinte que les cheveux d'Electre; la trace des pieds sur le sol a même dessin que les pieds d'Electre.

Oreste paraît; Electre hésite. Mais voici, dans la chevelure d'Oreste, la place où a été coupée la boucle offerte au tombeau; voici le tissu de son manteau, que jadis lui tissa sa soeur. Electre le reconnaît, elle attend de lui qu'il agisse sans tarder. Il a pour lui le droit et la force de ses bras: qu'il s'assure l'aide de Zeus et la victoire est à lui. Oreste élève donc d'abord sa prière vers Zeus: le dieu doit sauver la race royale qui lui offrit tant d'hécatombes. Puis il expose à Electre et au Choeur les raisons qui stimulent son ardeur. Apollon lui a interdit d'entrer en composition avec les assassins: "sang pour sang" telle est la loi du dieu. Sinon il périrait dans d'effroyables tourments. Et ces tourments Oreste les connaît: d'autres oracles les ont déjà décrits. Celui qui se refuse au devoir de la vengeance contracte la même souillure que le meurtrier et, pour lui, l'expiation est la même. Les désirs d'Oreste concordent en outre avec l'ordre du dieu: le deuil de son père et le désir de libérer le peuple d'Argos du joug d'Egisthe et de Clytemnestre.

Le Choeur affirme à nouveau la loi du talion: "qu'un coup meurtrier soit puni d'un coup meurtrier". Il presse Oreste, qui hésite à agir, de faire preuve de sentiments virils; le mort aidera ses vengeurs mais auparavant il doit recevoir les honneurs funèbres dont ses meurtriers l'ont frustré; finalement il leur donne l'exemple et entonne la lamentation rituelle. Oreste et Electre lui font écho: ils déplorent le sort d'Agamemnon, de la maison et la lutte sanglante qui seule peut la délivrer; sur le tertre ils invoquent le secours du mort: "tu te sauves toi-même en te rendant à ma prière". Maintenant à Oreste d'agir mais pourquoi Clytemnestre a-t-elle ordonné ces libations? à cause d'un songe qui est pour Oreste un motif de confiance: le serpent qui lui suçait le sang, c'est lui: il réalisera le présage. Il se présentera aux portes du palais comme un voyageur.

Le Choeur flétrit à nouveau le crime entre tous abominable, celui de la femme qui tue son époux.

Oreste en compagnie de Pylade se présente aux portes du palais comme un étranger de Phocide et est accueilli par Clytemnestre à laquelle il annonce la mort de son fils.

Le Choeur complice persuade la nourrice de transmettre à Egisthe l'avis de venir seul, sans ses gardes, puis lance un appel à tous les dieux intéressés à la vengeance, Zeus, Apollon, Hermès. Qu'Oreste ait le courage de fermer l'oreille aux cris d'une mère et aille jusqu'au bout de sa tâche sanglante.

Egisthe parait et entre au palais pour questionner les étrangers sur la mort d'Oreste.

Un serviteur affolé annonce au Choeur la mort d'Egisthe.

3ème PARTIE

LES EUMENIDES

"Les vampires bénissent la ville"

Choeur des Erinyes:

Edith Clever, Tina Engel, Jutta Lampe, Susanne Meierhofer, Christine Oesterlein, Christiane Petersen, Elke Petri.

La Pythie: Christine Oesterlein

Apollon : Peter Simonischek

Oreste : Udo Samel

L'ombre de Clytemnestre: Edith Clever

Athéna : Jutta Lampe

Choeur des Juges:

Gunter Berger, Peter Fitz, Greger Hansen, Hans Madin, Jean-Paul Raths, Stefan Reck, Werner Rehm, Roland Schäfer, Ernst Stötzner, Gerd Wameling.

Mise en scène: Peter Stein

Décors: Karl Ernst Herrmann

Costumes: Moidele Bickel

Collaboration à la dramaturgie: Marleen Stoessel - Dieter Sturm

Assistants pour la mise en scène : Paolo del Bagno - Jürgen Kruse - Rüdiger List

Assistants pour les décors: Bernd Damovsky - Manfred Dittrich

Assistants pour les costumes: Dorothea Katzer - Yoshio Yabara -

Avec la collaboration de Gerd Kaminsky - Mirka Dzakis - Sabine Bachmann .

LES EUMENIDES

Devant le temple de Delphes

Devant la statue d'Athéna à Athènes

Devant la barre du tribunal à Athènes

- La Pythie devant le temple d'Apollon raconte l'histoire du sanctuaire delphique d'où toute violence est exclue.

Apollon ne s'est point emparé par la force du trône prophétique: il l'a reçu comme un don de Phoibé, ainsi que Phoibé l'avait reçu de Thémis, et Thémis de la Terre. Nul conflit jamais n'a divisé les dieux qui s'y sont assis à leur tour: Apollon au contraire est "l'interprète de Zeus".

- La Pythie entre dans le temple et en ressort épouvantée: elle y a vu un homme chargé d'une souillure, accroupi en suppliant, les mains dégouttantes de sang. En face de l'homme une troupe étrange de femmes, d'aspect repoussant, dort, assise sur les sièges.

- Apollon promet à Oreste de veiller sur lui: déjà les Erynies, "vieilles filles d'un antique passé" sont en partie domptées. Il l'invite toutefois à s'éloigner de la Grèce, à fuir à travers les continents, à se purifier par une longue errance. Quand l'expiation sera complète, Oreste se dirigera vers Athènes; il embrassera la statue de Pallas Athéné et Pallas saura trouver les juges, puis les mots apaisants qui le délivreront des Furies. Hermès veillera sur lui.

- L'ombre de Clytemnestre vient rappeler aux Erynies endormies que la victime aussi a un droit de "recours".

A sa voix les Erynies se réveillent et s'indignent: Apollon leur a dérobé leur bien; il a violé le traité; il s'est souillé, lui, le dieu pur, au contact d'un assassin.

- Apollon intervient avec colère: que font-elles donc dans son sanctuaire, elles qui personnifient une justice sans pitié et qui se complaisent aux plus atroces supplices? Apollon prend la responsabilité du parricide: tout crime doit être châtié quel que soit le criminel; il protégera jusqu'au bout Oreste, qui n'a fait que suivre son ordre.

Pour les Erynies, au contraire, il n'est qu'un crime, celui qui est commis sur un être du même sang; elles n'ont pas poursuivi la femme qui tua son mari, mais rien ne les arrêtera dans la poursuite d'un fils qui a tué sa mère. Aucun des deux adversaires ne cède: les Erynies poursuivront Oreste, Apollon le sauvera.

- Le temps s'est écoulé. Oreste implore Athéna. Mais les Erynies l'ont rejoint. Tandis qu'Oreste continue à implorer la déesse, elles ont formé la "chaîne" autour de lui: il est cette fois leur prisonnier. Qui oserait le leur arracher?

Leur rôle est de "décharger" les Olympiens du soin de punir les criminels dont le contact souillerait leur pureté; le Destin leur a attribué ce lot, et les dieux, qui ont confirmé le partage ne peuvent se dégager. Aucun secours divin ne saurait donc sauver le parricide.

- Athéna , par son attitude calme et sage , décide les intraitables déesses à accepter son arbitrage. Après avoir entendu les parties, les Erynies et Oreste, elle se refuse à rendre une sentence. Elle ne se croit pas en droit de prononcer sur un meurtre "dicté par un courroux vengeur". Elle ne veut en outre ni frapper son suppliant en condamnant Oreste, ni, en l'absolvant, attirer sur sa ville la colère des Erynies. Dès lors elle remettra le soin de décider à un tribunal humain, qui prêtera serment et jugera selon l'équité.

- Le chœur des Erynies exhale sa colère inquiète: si sa cause est perdue, c'est le bouleversement de toutes les lois anciennes; aucune crainte ne retenait plus les hommes, la violence va partout se déchaîner.

- Athéna ouvre la séance du tribunal lorsque paraît Apollon; il déclare venir à la fois en témoin et en défendeur. Oreste avoue le meurtre mais le meurtre était "justifié" et c'est Apollon qui le prouvera. La preuve se réduit à une seule affirmation: le meurtre a été juste parce qu'il a été voulu par Zeus. Il s'agit là de proclamer un droit nouveau en face du droit ancien. Les débats sont clos. Athéna consacre pour l'éternité le tribunal qui va " le premier connaître du sang versé ": "ni anarchie, ni despotisme, c'est la règle qu'à ma ville je conseille d'observer avec respect". Avant le vote le chœur et Apollon rappellent avec violence chacun leur position inchangée : droit nouveau face au droit ancien. Athéna vote après les juges et vote ouvertement en faveur d'Oreste. Le nombre des voix est le même des deux côtés ; en vertu de la règle proclamée d'avance par Athéna , Oreste est acquitté; il reprendra donc le chemin d'Argos en jurant, au nom de tous ses descendants, une reconnaissance fidèle à Athéna et au peuple d'Athènes, qui lui a rendu sa patrie.

FRFAP - 1980 - TH - 09 - 00P